

bords de l'Euphrate : l'ours, le léopard, le bœuf, le bouc. Quant à la bête à dix cornes et au rôle important que jouent les cornes dans toutes ces prophéties, il faut bien le dire, il était difficile de s'expliquer, avant les découvertes assyriologiques, toutes ces singularités qui nous paraissent si étranges et qu'on aurait pu être tenté de traiter de bizarreries (1). Mais aujourd'hui rien ne paraît plus simple et plus naturel que l'emploi de ces images, lorsqu'on se transporte dans le milieu où vivait le prophète. Rien n'est plus fréquent, en effet, que ce symbole dans les bas reliefs et les sculptures assyro-chaldéennes. Les taureaux et les lions ailés à tête humaine, les dieux et les héros sont représentés avec des cornes, disposées par paires, au nombre de quatre ou de six, et d'une façon qui non-seulement n'a rien de choquant, mais est au contraire un véritable ornement. " Les cornes du taureau qui décoraient la tiare de cette figure, dit M. de Longpérier, décrivant un dieu assyrien... sont un signe de puissance et de gloire... La manière dont les cornes sont rangées à la base de la tiare nous explique de quelle façon le prophète Daniel concevait la disposition des dix cornes du quatrième animal symbolique qu'il vit en songe."

La description de l'ange, fait penser à ces bas-reliefs qui représentent des personnages

---

(1) Nous verrons une prophétie de ce genre, en parlant, plus loin, d'Alexandre le Grand.